

Finance inclusive et réduction de la pauvreté multidimensionnelle des femmes en AlgérieAbdelkrim Zoheir HADEFI¹ Mohamed Saïb MUSETTE²

Received date: 03/04/2022

Accepted paper: 03/05/2022

Résumé

Le présent article tente d'évaluer l'impact du microcrédit sur le bien-être économique et implicitement le degré de pauvreté multidimensionnelle des femmes en Algérie. Cette analyse est basée sur les données d'une enquête auprès de 228 bénéficiaires de microcrédit de la wilaya de Boumerdes. Au total, 26 femmes ont participé à l'enquête. Les données obtenues sont analysées à l'aide du test U de Mann Whitney. Les résultats montrent une différence significative entre l'impact engendré par le microcrédit sur les deux sexes en s'appuyant sur l'indice de possession d'actifs où les femmes bénéficiaires ressentent plus d'impact que les membres de sexe masculin, contrairement à l'impact engendré sur l'indice d'inclusion financière et l'indice de solvabilité financière. L'étude révèle aussi que les femmes bénéficiaires ont plus de contrôle sur les revenus générés par l'entreprise et une plus grande efficacité économique.

Mots-Clés : autonomisation, impact, microcrédit, pauvreté-multidimensionnelle, genre.

ClassificationJEL: D10, O30

Inclusive finance and multidimensional poverty reduction of women in Algeria**Abstract**

This article attempts to assess the impact of microcredit on economic well-being and implicitly the level of poverty of women in Algeria. Using data from a survey collecting 228 microcredit beneficiaries in the Wilaya of Boumerdes, we observe that female beneficiaries feel more impacted than male members do. 26 women participated in the survey. The information gathered is analyzed. Using the Mann Whitney U test. The results show a significant difference between the impact of microcredit on both sexes based on the asset ownership index, but not on the financial index and financial solvency. The study reveals that female beneficiaries have more control over the income generated by the business and greater economic efficiency.

Keywords: Empowerment, Impact, Microcredit, Multidimensional-poverty, Gender.

1. Introduction

Le bien-être économique des personnes vivant dans une société est essentiel pour le développement du pays et fait partie intégrante du rôle du gouvernement. La contribution du secteur de micro finance à ce bien-être économique est une question de recherche importante. La micro finance a suscité un intérêt considérable chez les chercheurs du monde entier après son succès dans de multiples économies depuis les années 1970. Le nombre d'articles de recherche publiés chaque année, par des universitaires et des praticiens dans des revues classées, a considérablement augmenté ces derniers temps.

¹ Centre de recherche en économie appliquée pour le développement. hadezi.abdelkrimzoheir@gmail.com

² Centre de recherche en économie appliquée pour le développement. saibmusette@gmail.com

Il est admis que la micro finance est un des leviers pour assurer la transition de l'économie informelle vers l'économie formelle (ILO, 2015). Les entreprises sociales constituent un segment de l'économie sociale et solidaire, une des composantes principales de l'économie informelle selon la résolution 204 du BIT « *les unités économiques de l'économie informelle comprennent: a) les unités qui emploient de la main-d'œuvre; b) les unités détenues par des particuliers travaillant à leur propre compte, soit seuls, soit avec le concours de travailleurs familiaux non rémunérés; c) les coopératives et les unités de l'économie sociale et solidaire* » (ILO, 2015, p. 5 point 3). Il est aussi admis que la micro finance constitue une des passerelles vers le travail décent.

L'une des contributions récurrentes de la micro finance est la réduction de la pauvreté et l'essor de l'autonomisation des femmes (Kabeer, 2005, p. 4711). Cette dernière est définie par Kabeer comme *"un processus par lequel ceux qui ont été privés de la capacité de faire des choix de vie stratégiques acquièrent cette capacité"*. Dans les pays en développement, les femmes sont démunies et impuissantes par rapport aux hommes. Les femmes n'ont pas toujours accès à l'éducation, au droit de réclamer des biens et à de nombreuses autres facilités de vie. Avant de recourir aux services des institutions de micro finance (IMF), les femmes pauvres empruntaient de nombreuses manières informelles, ce qui augmente leur vulnérabilité sociale.

La vulnérabilité, la probabilité d'abus physiques ou psychologiques, les problèmes de santé sont quelques-uns des graves problèmes auxquels sont confrontées les femmes dans les pays en développement (Murshid, 2016, p. 1582). De ce fait, l'autonomisation économique des femmes accroît la sécurité, l'estime de soi et le statut social et économique des femmes ; en outre, elle améliore le niveau de vie de toute la famille (Gaywala, 2018). Selon le World Poverty Clock, parmi les pauvres du monde, « 65 % sont des femmes » (World Data Lab, 2020).

Dans ce sens, et depuis plus de trois décennies, les programmes de micro finance sont considérés comme une stratégie de développement importante partout dans le monde, en particulier dans les pays en développement. Les gouvernements et les organisations non gouvernementales (ONG) de ces pays ont mis en place divers programmes de micro-crédit destinés aux pauvres. La plupart de ces programmes ciblent intentionnellement les femmes car elles ont plus de contraintes d'accès au crédit et un accès limité au marché du travail. Elles ont aussi une part négligeable de pouvoir dans la prise de décision des ménages. Elles ont des « *taux de remboursement des prêts plus élevés que ceux des hommes* ». De même, les femmes sont plus susceptibles de partager les avantages du prêt avec d'autres membres de la famille, en particulier leurs enfants. Une augmentation de la conscience sociale et politique, la formation et le développement des compétences de ce groupe défavorisé pourraient également être les raisons de cibler les femmes (Kato & Kratzer, 2013, p. 43).

Dans cette étude, nous postulons que l'accès, aux services de micro finance, a un impact significatif sur le niveau de pauvreté et d'autonomisation des femmes en Algérie. Avec l'accès à la micro finance, le pouvoir de décision augmente, ce qui apporte le bien-être économique et la prospérité dans la famille. Notre objectif est d'examiner l'hypothèse selon laquelle l'impact du microcrédit sur les bénéficiaires est plus significatif chez les femmes par rapport aux hommes. L'étude est fondée sur une enquête regroupant 228 bénéficiaires de microcrédit de l'ANGEM de la Wilaya de Boumerdes. Nous utilisons, d'une part, les items de possession d'actifs, l'indice de solvabilité et l'indice d'inclusion financière comme variables dépendantes, d'autre part, le genre représente notre variable catégorielle.

2. Revue de littérature

2.1. Inclusion financière, autonomie économique et ciblage des femmes

Les femmes constituent la moitié de la population dans tous les pays, mais leur taux de chômage est plus élevé que celui des hommes dans pratiquement tous les pays du monde selon les données de l'OI. Selon les régions du monde, les pays arabes enregistrent le taux d'activité le plus faible. Selon le taux d'activité féminine, l'Algérie figure parmi les derniers pays du monde en 2019 (ILO, 2020). L'autonomisation des femmes a été retenue comme un des Objectifs du Millénaire pour les pays en développement (OMD3). Cet objectif est reconduit dans l'Agenda 2030 des Nations Unies pour tous les pays du monde - objectif du développement durable (ODD5). L'autonomisation économique des femmes est un des moyens de son inclusion sociale. Le microcrédit est ainsi une voie possible de cette inclusion. La littérature existante sur l'impact de la micro finance peut être classée en trois catégories. La première catégorie examine l'impact de la micro finance sur la pauvreté. La deuxième traite l'impact de la micro finance sur l'autonomisation des femmes. La troisième série d'études met en évidence d'autres effets de la micro finance, tels que l'impact sur l'éducation, la santé, la nutrition, le niveau de consommation et la constitution d'actifs. Les études d'impact restent assez controversées.

Selon un sondage récent (Baromètre de la microfinance, 2020), les IMF servent 140 millions de personnes dans le monde, dont plus de 80% sont des clientes. À l'échelle mondiale, la participation des femmes a différents rôles : en tant qu'emprunteuses, membre du conseil d'administration, gestionnaire et agent de crédit, augmente par rapport aux hommes homologues du secteur de la micro finance. Une autre étude (MIX Market data, 2019) donne un ordre de grandeur des clientes des IMF selon les régions du monde : Asie du Sud (99%), Asie de l'Est et Pacifique (80%), Afrique (60%) Amérique latine (49%), Moyen Orient et Afrique du Nord (48%) et Europe de l'Est (44%).

De nombreuses évaluations des IMF ont montré que les services de micro finance ont un impact positif sur les femmes. Certains économistes (Hashemi, Schuler, & Riley, 1996, p. 652) ont constaté que les programmes de micro-crédit avaient des effets significatifs sur des dimensions différentes de l'autonomisation des femmes. D'autres auteurs (Pitt & Shahidur, 1998, p. 989) ont constaté que le microcrédit a un effet plus important sur le comportement des ménages pauvres au Bangladesh lorsque les femmes participent au programme. Ils ont aussi observé que la participation des femmes à des programmes de micro finance avait un impact positif sur l'acquisition d'actifs par les ménages clients. Une autre étude (Rai & Ravi, 2011, p. 918) sur l'autonomisation des femmes et la micro finance, a constaté que les femmes membres des IMF sont plus autonomes que les autres. Enfin un autre auteur (Rahman, 2009, p. 298) a déduit que l'habileté des femmes (revenus tirés de leur propre compétence) est également un facteur majeur d'autonomisation.

A la lumière de la littérature ci-dessus, nous pouvons déduire que la plupart des femmes obtiennent une certaine autonomie en utilisant les services des IMF. La différence de résultats peut être due à la différence d'environnement socio-économique, de délais, d'outils utilisés (méthode de mesure d'autonomisation économique), de nature des études (transversales ou longitudinales) et de conditions socio-politiques.

2.2. Amélioration du bien-être des femmes dans le contexte des services de micro finance

Il existe un grand nombre de recherches sur les impacts économiques des services de microcrédits (Banerjee, Duflo, Glennerster, & Kinnan, 2015). Des recherches antérieures rapportent des preuves mitigées de l'impact des services de micro finance sur les conditions économiques des femmes (Vaessen, et al., 2014). La diversité des résultats rapportés peut en partie s'expliquer par deux différences méthodologiques principales dans les interventions étudiées. Premièrement, les programmes de micro finance diffèrent considérablement dans

leurs services offerts (Armendáriz & Morduch, 2010). Deuxièmement, les plans d'étude diffèrent et incluent les résultats des données d'enquêtes démographiques à l'échelle nationale. Ainsi que des essais contrôlés et randomisés, des jeux comportementaux, ou des entretiens approfondis semi-structurés (Banerjee, Duflo, Glennerster, & Kinnan, 2015). Ces deux principales différences méthodologiques rendent difficile la comparaison systématique des résultats.

Pour intégrer les résultats de recherches antérieures et acquérir ainsi, une compréhension plus approfondie du bien-être des femmes dans le domaine des services de micro finance, nous proposons un modèle tridimensionnel de mesure de bien-être des femmes, qui englobe : (i) la dimension micro, se référant l'indice de richesse observée, (ii) la dimension au niveau méso, se référant à l'indépendance financière mesurée par le degré d'épargne, et enfin (iii) la dimension au niveau macro, se référant aux résultats économiques réalisés par les femmes.

2.3. Micro finance dans la région MENA

Dans le rapport sur la pauvreté et la prospérité (World Bank, 2020), qui fournit des comparaisons mondiales et régionales, la région Moyen-Orient et Afrique du Nord (MENA) se différencie pour deux raisons.

D'une part, c'est la seule région où le taux d'extrême pauvreté a progressé entre 2011 et 2015, pour passer de 2,7 % à 5 %. Le nombre de personnes vivant avec moins de 1,90 dollar par jour a ainsi été multiplié par deux pour atteindre 18,6 millions d'habitants.

D'autre part, c'est la première fois que des estimations globales ont pu être établies pour cette région après plusieurs années marquées par un manque de données et des problèmes liés aux facteurs de conversion des parités de pouvoir d'achat en 2011 dans certains pays (Atamanov & Tandon, 2018).

Cependant, la même institution souligne qu'une grande partie de la population vit dans des situations de vulnérabilité, ce qui augmente sa fragilité aux chocs externes. Pour cette région, plusieurs pays semblent souffrir particulièrement de l'extrême pauvreté : près de la moitié de la population du Yémen (Moyen-Orient) vit en dessous du seuil de pauvreté de 2 dollars par jour. Les taux sont également élevés pour l'Irak et la Syrie avec respectivement 21,41 et 16,9%.

En ce qui concerne l'accès aux services financiers de base, les pays en développement de la région arabe (exception des pays du Golfe) ont la plus faible proportion d'adultes titulaires de comptes par rapport aux autres régions du monde. En 2011, la proportion d'adultes titulaires d'un compte n'était que de 18%. Les femmes sont moins susceptibles que les hommes d'avoir un compte dans la région arabe (Asli & Leora, 2012, p. 09).

L'inclusion financière des femmes peut donc être une solution pour aider les femmes à accroître leur participation économique et à créer leurs propres activités génératrices de revenus. Les caractéristiques de la région en font un terrain fertile pour le développement de la micro finance. La micro finance dans la région MENA est une industrie relativement jeune par rapport à d'autres régions où la micro finance s'est développée d'une manière phénoménale (Chehade, Navarro, Barnieh, & Attia, 2017, p. 02). Le programme le plus ancien est celui de l'Alexandria Business Association, lancé en Égypte il y a un peu plus de 20 ans. Dans d'autres parties du monde, en particulier en Asie et en Amérique latine, les IMF sont créées depuis plusieurs décennies. Ainsi, en développant la micro finance, les praticiens et les décideurs politiques de la région MENA peuvent apprendre des autres régions tout en adaptant les programmes à leur propre environnement.

Mais la micro finance est définie de manière restrictive car la plupart des services offerts par les IMF arabes restent limités aux prêts, principalement aux micro-entreprises. Pourtant, de nombreuses IMF de la région commencent à offrir des prêts à l'éducation ainsi qu'une micro-assurance décès et invalidité, une assurance maladie et médicale, en plus d'une assurance vie.

Malgré ce déploiement de la finance inclusive, la région MENA continue d'être le plus petit marché en termes de portée des emprunteurs et de portefeuille de prêts bruts (Chehade, Navarro, Barnieh, & Attia, 2017, pp. 5,7).

Dans la région MENA, les marchés de la micro finance sont à des stades de développement différents, le Maroc et l'Égypte en particulier affichant des niveaux de rayonnement et d'échelle plus élevés que les marchés plus jeunes en Irak et en Syrie. Le Maroc et l'Égypte représentent actuellement 85% du nombre total d'emprunteurs et 73% du portefeuille total de prêts dans la région (Khamar, 2019, p. 4). L'Égypte reste le plus grand marché de la région en termes d'emprunteurs, tandis que le Maroc reste le plus grand marché en termes de portefeuille. Depuis 1999, date à laquelle la première enquête a été menée dans la région, la micro finance dans les États arabes est passée d'un secteur commercial qui vise la performance financière à une industrie émergente qui se base sur des valeurs sociales, cependant de grands écarts apparaissent : la plupart des institutions de micro finance en Égypte réussissent à la fois socialement et financièrement, tandis que celles du Yémen réussissent socialement et celles de Jordanie réussissent financièrement (Adair & Berguiga, 2014, p. 11). Au cours de la dernière décennie, le secteur a connu des changements notables ainsi que des domaines nécessitant un développement supplémentaire. La région a enregistré une amélioration significative en termes de sensibilisation des femmes emprunteuses comparativement à environ 36% des emprunteurs en 1997, les femmes représentent actuellement près des deux tiers des emprunteurs dans la région MENA (58 %), contre 63% pour l'Afrique (Khamar, 2019, p. 4). Étant donné que les femmes constituent également la majorité des pauvres du monde, l'attention accrue accordée aux femmes s'est accompagnée d'une augmentation générale de la portée de la sensibilisation. Malgré une certaine instabilité dans la région, le rayonnement du secteur de la micro finance reste constant. Les prêts de groupe étaient la méthodologie de prêt prédominante dans le passé, en particulier au Maroc, en Jordanie et, de plus en plus, en Égypte, où ils sont considérés comme un outil efficace pour atteindre les femmes. Dans tous les autres pays, les prêts individuels étaient plus utilisés. La région MENA bénéficie d'un solde de prêt moyen par emprunteur faible, ce qui indique que les IMF de la région MENA ciblent le marché à faible revenu. Alors que l'Irak, le Liban et la Palestine ont les soldes de prêts les plus élevés et sont les seuls au-dessus de la moyenne régionale de 1 100 dollars, la Palestine est le seul pays dont le solde moyen des prêts / RNB par habitant est supérieur à 50%. Tout en bénéficiant des plus grands marchés, l'Égypte et le Maroc ont également des soldes de prêts moyens par emprunteur les plus bas (Chehade, Navarro, Barnieh, & Attia, 2017). La région MENA a enregistré le ratio capital / actif le plus élevé et un ratio dette / capitaux propres relativement faible. Cela s'explique par le fait que les produits d'épargne continuent d'être offerts à une échelle limitée dans la région en raison des restrictions de la législation, alors que les dépôts constituent une part plus importante du financement des IMF dans d'autres régions (Ben Abdelkader & Mansouri, 2019).

En Algérie, le microcrédit est assez récent. La micro finance a été introduite vers la fin des années 90 par l'ONG Touiza. Le système de réglementation du microcrédit, établi et mis en œuvre par le gouvernement en 1999, coïncide avec l'idée de promouvoir les petites activités économiques. L'expérience de Touiza n'a pas duré n'ayant pas obtenu l'aval des autorités (Benhabib, Smahi, Maliki, & Baha, 2005). Le dispositif microcrédit était intégré initialement au sein de l'Agence de Développement Social (ADS) créée en 1996 pour atténuer les effets sociaux du Programme d'ajustement structurel (PAS).

Ce n'est que huit-ans après qu'une agence autonome a vu le jour. L'Agence Nationale de Gestion de Microcrédit (ANGEM) qui a été créée par le Décret exécutif n° 04-14 du 22 janvier 2004. Selon l'article No 2 de de décret, « *le micro-crédit est un prêt accordé à des catégories de citoyens sans revenus et/ ou disposant de petits revenus instables et irréguliers* ». Grâce à une participation active à la promotion de l'emploi, d'après l'ANGEM le

microcrédit est conçu comme « *un outil de lutte contre le chômage, la pauvreté et l'exclusion sociale* ». En ce qui concerne la création d'activités et d'emplois, le microcrédit aurait pour effets : de réduire le chômage, de lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale et d'éliminer progressivement l'économie informelle (Musette, 2014). L'ANGEM a connu deux étapes, avec des modifications apportées dans son texte en 2011 par un décret présidentiel.

Avant 2012, l'ANGEM a développé deux programmes qui fournissant des crédits sans intérêt ainsi que des services non financiers : (i) pour l'achat de matières premières (AMP) ; et (ii) pour créer une activité, y compris à domicile, pas nécessairement une entreprise.

Après 2012, un changement a eu lieu dans son programme. Elle rejoint le modèle de l'Agence nationale pour le soutien de l'emploi des jeunes (ANSEJ) avec un financement mixte et un financement tripartite avec un plafond d'un 1 million de Dinar Algérien (DA). Selon les données de l'agence, une augmentation régulière de l'activité est enregistrée pour les deux types de financement « sans intérêt », que ce soit pour l'AMP ou pour la création d'entreprise (projet).

Elle a pu atteindre le seuil de 923 788 projets à fin 2020, dont près de 834 896 étaient dédiés à l'AMP. Ces dispositifs auraient généré 1 357 764 postes d'emplois. Depuis sa création à ce jour, l'agence aurait financé environ 587 213 de femmes, pour la plupart dans la formule AMP.

Tableau 1. Services financiers fournis par l'ANGEM

Nombre de prêts octroyés cumulés	923 788
Nombre de crédits octroyés aux femmes	587 213
Nombre de crédits octroyés aux hommes	336 575
Nombre d'emplois créés	1 357 764
Nombre de bénéficiaires des services non financiers	342 323

Source : auteurs selon les données de l'ANGEM (ANGEM, 2021)

3. Méthode

L'autonomisation économique des femmes est considérée comme un processus aussi bien qu'un résultat. Considérer cela comme un processus nous permet de mieux évaluer l'impact, mais il est facile de recueillir des données sur l'autonomisation des femmes en tant que résultat et il est difficile de mesurer l'autonomisation en tant que processus. La collecte de données (enquête et approche participative) liée au processus d'autonomisation prend plus de temps et peut ajouter des biais dans l'interprétation des réponses (Pokhriyal, Rekha, & Jaya, 2014). Pour cela nous traiterons la base de données d'une enquête analysant l'impact sur trois dimensions : la dimension possession d'actifs pour mesurer la profondeur de l'impact, la dimension épargne pour mesurer le degré d'inclusion financière et la dimension crédit et dette pour mesurer le degré de solvabilité des bénéficiaires.

Notre principale contribution consiste à mesurer l'effet genre sur l'impact de la micro finance via une technique d'échantillonnage aléatoire simple regroupant 228 bénéficiaires de microcrédit de la Wilaya de Boumerdes réalisé par le centre de recherche en économie appliquée pour le développement (CREAD) en 2012.

La population de la Wilaya de Boumerdes est estimée à 800 000 habitants selon le RGPH 2008. Elle a connu une croissance de 2,2% entre 1998 et 2008, légèrement supérieure à la moyenne nationale. Cette population est répartie entre 142 000 ménages, avec une moyenne de 5,6 personnes/ménage. Le questionnaire comprend 90 questions classées sous 9 rubriques. Ces rubriques portent sur : (i) les observations de l'enquêteur, (ii) Les conditions d'habitation, (iii) l'équipement du ménage, (iv) les caractéristiques individuelles du promoteur avant le lancement de son activité, (v) Caractéristiques du promoteur et le lancement de l'activité, (vi) Le lancement de l'activité – situation au démarrage, (vii) la situation financière, (viii) l'impact

de l'activité sur l'individu, sur sa famille, sur son environnement, (ix) une fiche d'appréciation générale du dispositif.

L'échantillon des promoteurs a été établi par les services techniques de l'ANGEM. Les critères retenus sont l'année d'octroi des crédits, à compter de 2005 à 2011, selon les deux formules « achat de matières premières » (AMP) et pour la création d'une activité (projet). Un deuxième échantillon témoin a été retiré pour les promoteurs ayant bénéficié un crédit après 2011, prenant en considération les réformes adoptées par le gouvernement pour le dispositif. Au total, soit un volume de 350 promoteurs, avec une marge de perte pour chaque année. L'enquête a été conduite par les 30 cadres provenant d'Alger, de Tipaza et de Blida. Les 10 cadres de la Wilaya de Boumerdes ont été mobilisés pour accompagner les enquêteurs à la localisation des personnes à enquêter. Les enquêteurs ont pu renseigner 228 questionnaires validés (Musette, Belhouari, Meziani, & Achour, 2013).

Afin de tester les hypothèses, un test non paramétrique est indispensable, le test U de Mann-Whitney a été utilisé pour déterminer s'il y avait des différences significatives entre les femmes et les hommes bénéficiaires de microcrédit. Ce test est une alternative au test t pour les échantillons indépendants, il examine les différences dans les positions classées des variables dépendantes ordinales dans deux groupes indépendants (Nachar, 2008, p. 14). Le test U de Mann-Whitney est robuste aux violations de la normalité et de l'homogénéité de la variance. Ce test est utilisé pour déterminer s'il existe une différence significative entre les femmes et les hommes bénéficiaires de microcrédit. Toute différence significative sur le plan statistique suggère que les variables dépendantes qui représentent dans notre cas l'indice de possession d'actifs, l'indice d'inclusion financière et l'indice de solvabilité diffèrent considérablement entre les femmes et les hommes bénéficiaires du programme ANGEM.

4. Résultats et interprétations

4.1. Analyse descriptive

La présente étude cherche à mesurer l'impact du microcrédit scindé par genre sur l'autonomisation économique des bénéficiaires et implicitement le degré de pauvreté multidimensionnelle. Une analyse descriptive est essentielle pour cerner nos variables de recherche.

La taille de ménage représente un outil primordial pour estimer les échelles d'équivalence afin de comparer convenablement nos deux sous-groupes. On constate d'après la visualisation des données que 80% des ménages sont composés de huit membres au maximum. On constate aussi que seulement 11% de notre échantillon est de sexe féminin contre 89% de sexe masculin.

On remarque d'après les données que la moyenne d'âge des bénéficiaires est de 56 ans ainsi que 80% des répondants ont un âge inférieur à 66 ans, pour l'état matrimonial des répondants on constate que plus de 86% des répondants sont mariés. Pour le niveau d'instruction on constate que 95% des répondants n'ont pas pu accéder à l'université, avec un taux de 33% d'exclus complètement du système éducatif. Pour la situation individuelle avant l'accès au micro-crédit, on constate que seulement 48% des bénéficiaires ont été exclus du marché du travail.

4.2. Analyse d'impact

Différents tests sont disponibles pour déterminer si la relation entre deux variables de tableau croisé est significative suivant une variable catégorielle qui est représentée dans notre cas par le sexe des répondants. Le test le plus couramment utilisé est le test de Mann-Whitney. L'un de ces avantages est qu'il est adéquat au type des données ordinales. Ce test est utilisé pour déterminer s'il existe une différence significative entre les femmes et les hommes

bénéficiaires de microcrédit. La mesure d'impact se fera en deux temps : d'abord sur la possession d'actifs et ensuite sur trois indices.

4.2.1. Impact sur la possession d'actifs

L'impact sur la possession d'actifs comporte quatre tests sur quatre items choisis sur la base de l'approche de la privation des biens de base, cette dimension regroupe le degré de participation dans l'achat des biens suivants : un réfrigérateur, un téléviseur, une cuisinière et un micro-ordinateur. Le choix de ces biens est subjectif. La valeur de signification contient les informations recherchées. Plus la valeur de signification est négligeable, plus il est probable que les deux variables soient différentes. A quel degré cette relation est significative pour les bénéficiaires et quelle est la différence entre les deux sexes ? Le tableau suivant synthétise les résultats obtenus pour les équipements retenus des ménages sondés.

Tableau 2. Test de Mann-Whitney de possession d'une sélection d'équipements

	Réfrigérateur	Téléviseur	Cuisinière	Ordinateur
U de Mann-Whitney	2082	2310,5	1280	84
W de Wilcoxon	22182	22210,5	13526	90
Z	-3,284			
Signification asymptotique (bilatérale)	0,001	-1,722	-2,621	-0,759
a. Critère de regroupement : Sexe		0,085	0,009	0,448

Source : auteurs

D'après les données 226 bénéficiaires de microcrédit ANGEM interviewés estiment que le microcrédit a influencé positivement la possession d'un réfrigérateur. Dans notre cas, on enregistre une valeur de signification de 0.001 inférieur à 5% ce qui confirme l'existence d'une différence significative entre la possession d'un réfrigérateur entre les femmes et les hommes.

D'après les données, 225 bénéficiaires trouvent que le microcrédit a influencé positivement la possession d'un téléviseur. On enregistre une valeur de signification de 0.085 supérieur à 5% ce qui n'affirme pas l'existence d'une différence significative entre la possession d'un téléviseur entre les femmes et les hommes.

D'après les données 176 bénéficiaires affirment que le microcrédit a influencé positivement la possession d'une cuisinière. La valeur de signification de 0.009 inférieur à 5% ce qui confirme l'existence d'une différence significative entre la possession d'une cuisinière entre les deux sexes.

D'après les données 70 bénéficiaires admettent que le microcrédit a influencé positivement la possession d'un micro-ordinateur. La valeur de signification de 0,660^b supérieur à 5% ce qui affirme l'inexistence d'une différence significative dans la possession d'un micro-ordinateur entre les femmes et les hommes.

4.2.2. Impact sur la pérennité des entreprises, l'inclusion et la solvabilité financière

Nous avons appliqué le même test avec les mêmes sous questions sur le degré de significativité pour les bénéficiaires et quelle est la différence entre les deux sexes. Les résultats sont synthétisés dans le tableau suivant :

Tableau 3. Test de Mann-Whitney sur la pérennité des entreprises, l'inclusion et la solvabilité financière

	Pérennité	Inclusion	Solvabilité
U de Mann-Whitney	1895,5	2397	2298,5
W de Wilcoxon	20616,5	21703	2623,5
Z	-1,579	-0,194	-0,625
Signification asymptotique (bilatérale)	0,114	0,846	0,532

a. Critère de regroupement : Sexe

Source : auteurs

D'abord, l'indice de pérennité mesuré par la situation financière de l'entreprise représente un outil indispensable pour savoir à quel degré les bénéficiaires applique une bonne gouvernance de leurs entreprises. D'après les statistiques descriptives, on constate que 217 bénéficiaires jugent que la situation financière de leur entreprise est difficile. Dans notre cas, on enregistre une valeur de signification de 0,114 supérieur à 5% ce qui affirme l'inexistence d'une différence significative dans l'indice de pérennité des entreprises entre les deux sexes.

Ensuite, l'accès au financement et la capacité financière sont à la fois des résultats intermédiaires et des composantes de l'inclusion financière. Étant strictement liés les uns aux autres, les efforts visant simplement à améliorer l'accès financier sans améliorer en même temps la capacité financière et les conditions contextuelles de développement seront insuffisants. Ils seront également insoutenables compte tenu du fait que choisir et utiliser le produit financier (accès) le plus adéquat peut être complexe, voire impossible, car comprendre toutes les implications en termes de risques, de coûts et d'avantages sans les compétences et les connaissances nécessaires pour faire des choix financiers éclairés (capacité).

Dans ce sens l'inclusion financière représente l'objectif principal des programmes de microcrédit, elle est mesurée par le degré d'épargne, dans notre cas on constate qu'il n'existe aucune différence en termes d'impact sur l'indice d'inclusion financière entre les deux sexes, d'après le test de Mann-Whitney le degré de signification est à 0.846 supérieur au seuil de signification qui est à 5%.

Enfin, le développement de la capacité financière n'est par conséquent qu'un des résultats intermédiaires de l'inclusion financière (Deb & Kubzansky, 2012), dont l'atteinte nécessite un portefeuille de divers produits et services personnalisés. Par conséquent, pour réussir à inclure la dimension de genre dans le programme d'inclusion financière, des modes innovants d'accès aux services financiers doivent être adaptés aux femmes et la capacité d'utiliser ces produits doit être développée dans le cadre de la même action (Arora-Jonsson, 2014). Pour permettre de tels changements, une permutation radicale devrait se produire au niveau du marché financier, ce dernier est réalisé par le biais d'une solvabilité financière rigoureuse.

Cet indice de solvabilité mesuré par le respect des échéances des prêts représente un outil financier efficace pour diagnostiquer la pérennité de l'institution de micro finance, dans notre cas on trouve que 222 bénéficiaires déclarent avoir respecté les échéances de paiement du microcrédit, en matière de genre on ne constate aucune différence, selon le test de Mann-Whitney le degré de signification est à 0.552 supérieur à la borne de signification qui est à 5%.

5. Conclusion

Cet article examine l'impact de la participation des femmes dans les institutions de micro finance (IMF) sur divers indicateurs de bien-être économique et implicitement sur le degré de pauvreté multidimensionnelle à l'aide des données quantitatives collectées au niveau de la wilaya de Boumerdès en Algérie, réalisé par le Centre de Recherche en Economie Appliquée pour le Développement en 2013. L'étude a montré que la participation à des services de micro

finance octroyés par l'Agence Nationale de Gestion de Microcrédit pouvait être un moyen pour les femmes d'acquérir la capacité de faire des choix stratégiques concernant leur vie. En ayant accès aux services de micro finance, les femmes peuvent créer leur propre entreprise et par conséquent améliorer leur statut au sein du ménage et dans leurs communautés.

Le présent article a étudié comment la participation aux services de micro finance conduit en premier lieu à une augmentation du contrôle des femmes sur l'épargne et les revenus générés par l'entreprise, en deuxième lieu l'impact sur la possession d'actifs, troisième point l'auto-efficacité mesurée par l'indice de solvabilité et en dernier lieu la bonne gouvernance des entreprises gérée par les femmes. Les résultats sont cohérents avec les recherches antérieures selon lesquelles, il existe une relation significative entre la participation dans les IMF et la possession de certains actifs. Les résultats montrent que la plupart des femmes bénéficiaires de microcrédit ont plus de contrôle sur leur épargne et leurs revenus par rapport aux hommes. Ces résultats appellent d'autres questions. L'ANGEM n'est pas une IMF comme les autres. Elle est une agence étatique, avec une mission de service public qui fonctionne en fonction du budget, renouvelé chaque année par l'Etat. Le volume de femmes bénéficiaires de cette agence est plus important notamment pour les prêts AMP, soit une activité développée, le plus souvent à domicile, réputée notamment pour absence de couverture sociale. Ce type de prêts peut ainsi conduire, paradoxalement, à la dynamique de l'économie informelle.

Par contre les prêts relatifs aux projets de création de micro-entreprises, selon le modèle ANSEJ, semblent attirer plus les hommes que les femmes. Ces micro-entreprises sont soumises à la réglementation. Le peu de femmes bénéficiaires de financement pour un projet, de notre échantillon découle de la réalité observée pour les entreprises. Pourtant, notre étude apporte une preuve irréfutable, les femmes engagées par la création de projets, acquièrent une autonomie relative et réussissent mieux que les hommes dans le monde des micros entreprises.

Références bibliographiques

- Adair, P., & Berguiga, I. (2014). How do the social and financial performance of microfinance institutions interact? A panel data study upon the MENA region (1998-2011). *Savings and Development*, 38(01), 1-20. Récupéré sur <https://www.researchgate.net/profile/Philippe-Adair/publication/301632311>
- ANGEM. (2021). *Agence nationale de gestion de microcrédit*. Récupéré sur <https://www.angem.dz/home.php>
- Armendáriz, B., & Morduch, J. (2010). *The economics of microfinance*. MIT press.
- Arora-Jonsson, S. (2014). Forty years of gender research and environmental policy: where do we stand? *Women's Studies International Forum*, 47, 295-308.
- Asli, D.-K., & Leora, K. (2012). *Measuring Financial Inclusion: The Global Findex Database*. Washington DC: World bank group. Récupéré sur <https://openknowledge.worldbank.org/bitstream/handle/10986/6042/WPS6025.pdf?sequence=1&isAllowed=y>
- Atamanov, A., & Tandon, S. (2018). *Mesurer la pauvreté dans la région Moyen-Orient et Afrique du Nord : données actualisées et difficultés*. Récupéré sur <https://blogs.worldbank.org/fr/arabvoices/measuring-regional-poverty-mena-update-and-remaining-challenges>
- Banerjee, A., Duflo, E., Glennerster, R., & Kinnan, C. (2015). The miracle of microfinance? Evidence from a randomized evaluation. *American Economic Journal: Applied Economics*, 7(1), 22-53.
- Baromètre de la microfinance. (2020). *Baromètre de la microfinance*. Récupéré sur https://www.convergences.org/wp-content/uploads/2019/09/Barom%C3%A8tre-de-la-microfinance-2019_web_FR-1.pdf

- Ben Abdelkader, I., & Mansouri, F. (2019). Performance of microfinance institutions in the MENA region: a comparative analysis. *International Journal of Social Economics*, 46(1), 47-65. doi:<https://doi.org/10.1108/IJSE-06-2017-0242>
- Benhabib, A., Smahi, A., Maliki, S., & Baha, E. (2005). La Microfinance Formelle et Informelle en Algerie : Quelle Efficacite ? *Cahiers du MECAS*, 1(1), 170-190. Récupéré sur <http://193.194.91.150:8080/en/article/12873>
- Cehade, N., Navarro, A., Barnieh, Y., & Attia, H. (2017). *Financial Inclusion Measurement in the Arab World*. Arab Monetary Fund. Récupéré sur https://www.cgap.org/sites/default/files/Working-Paper-Financial-Inclusion-Measurement-in-the-Arab-World_1.pdf
- Deb, A., & Kubzansky, M. (2012). *Bridging the gap: The business case for financial capability*. Citi Foundation.
- Gaywala, D. S. (2018). *To measure the socio-economic impact on living standards of individual beneficiaries of credit societies*. Gujarat Technological University.
- Hashemi, S. M., Schuler, S. R., & Riley, A. P. (1996). Rural credit programs and women's empowerment in Bangladesh. *World development*, 24(4), 635-653.
- ILO. (2015). *Recommandation 204 concernant la transition de l'économie informelle vers l'économie formelle, adoptée CIT 104e session*. CIT. Genève: ILO. Récupéré sur https://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---ed_norm/---relconf/documents/meetingdocument/wcms_377776.pdf
- ILO. (2020). Data ILO. Récupéré sur <https://ilostat.ilo.org/data/>
- Kabeer, N. (2005). Is microfinance a magic bullet for women's empowerment? Analysis of findings from South Asia. *Economic and Political weekly*, 40(44-45), 4709-4718.
- Kato, M. P., & Kratzer, J. (2013). Empowering women through microfinance: Evidence from Tanzania. *ACRN Journal of Entrepreneurship Perspectives*, 2(1), 31-59. Récupéré sur <http://www.acrn.eu/resources/Journals/201302c.pdf>
- Khamar, M. (2019). *Global Outreach and Financial Performance Benchmark Report 2017-2018*. MIX Market.
- MIX Market data. (2019, 10 2). Récupéré sur MIX Market: <https://datacatalog.worldbank.org/dataset/mix-market>
- Murshid, N. S. (2016). Microfinance participation and domestic violence in Bangladesh: results from a nationally representative survey. *Journal of interpersonal violence*, 31(9), 1579-1596. Récupéré sur <https://journals.sagepub.com/doi/abs/10.1177/0886260515569065>
- Musette, M. S. (2014). *Les politiques de l'emploi et les programmes actifs du marché du travail en Algérie*. European training foundation. Récupéré sur https://www.academia.edu/8163265/Politiques_de_lEmploi_en_Algerie_version_francaise
- Musette, M. S., Belhouari, D., Meziani, M. M., & Achour, B. (2013). *Microcrédit en Algérie : Stratégie d'Etat et stratégie des ménages « sans revenu »*. Alger: Centre de Recherche en Economie Appliquée pour le Développement.
- Nachar, N. (2008). The Mann-Whitney U: A test for assessing whether two independent samples come from the same distribution. . *Tutorials in quantitative Methods for Psychology*, 13-20.
- Pitt, M. M., & Shahidur, R. K. (1998). The impact of group-based credit programs on poor households in Bangladesh: Does the gender of participants matter? *Journal of political economy*, 106(05), 958-996. Récupéré sur <http://darp.lse.ac.uk/frankweb/courses/EC501/pittkhandker.pdf>
- Pokhriyal, A. K., Rekha, R., & Jaya, U. (2014). Role of micro-finance in the empowerment of the women. *Journal of Business and Finance*, 2(1), 21-31. Récupéré sur <file:///C:/Users/user/Downloads/447-5687-4-PB.pdf>

- Rahman, S. J. (2009). Factors influencing women's empowerment on microcredit borrowers: a case study in Bangladesh. *Journal*, 14(03), 287-303.
- Rai, A., & Ravi, S. (2011). Do spouses make claims? Empowerment and microfinance in India. *World Development*, 39(6), 913-921.
- Vaessen, J., Rivas, A., Duvendack, M., Jones, R. P., Leeuw, F., Van Gils, G., & Waddington, H. (2014). The effects of microcredit on women's control over household spending in developing countries: A systematic review and meta-analysis. *Campbell systematic reviews*, 10(1), 1-205.
- World Bank. (2020). *Poverty and Shared Prosperity 2020 - Reversals of Fortune*. Washington. Récupéré sur <https://openknowledge.worldbank.org/bitstream/handle/10986/34496/9781464816024.pdf>
- World Data Lab. (2020, 11 18). *World poverty clock*. Récupéré sur <https://worldpoverty.io/headline>

Bio Mohamed Saïb MUSETTE

Dr Mohamed Saïb MUSETTE is a sociologist, Research Director at CREAD. He acts as Team Leader on International Migrations. He serves also as expert for the Algerian government, the European Union and the United Nations in the fields of International Migrations, Labour Market and Youths for Maghreb Countries (North Africa). He has given a hundred lectures at universities in Africa and Europe. He has edited twelve collective books, published more than fifty articles in national and international journals and nine books' chapter as well as twenty-eight Technical Reports.

Dr Mohamed Saïb MUSETTE est sociologue, Directeur de Recherche au CREAD. Il agit en tant que chef d'équipe sur les migrations internationales. Il est également expert pour le gouvernement algérien, l'Union européenne et les Nations Unies dans les domaines des migrations internationales, du marché du travail et de la jeunesse pour les pays du Maghreb (Afrique du Nord). Il a donné une centaine de conférences dans des universités en Afrique et en Europe. Il a édité douze livres collectifs, publié plus de cinquante articles dans des revues nationales et internationales et neuf chapitres de livres ainsi que vingt-huit rapports techniques.

Bio Abdelkrim Zoheir HADEFI

Abdelkrim Zoheir HADEFI: PhD student in economics,

Junior researcher at Sidi-Bel-Abbes University, Algeria .

E-mail: ecozeiro@gmail.com

Member of Human development and social economics research team, CREAD.

Expertise in Poverty, Development economics.

Research topics: Microfinance, Financial inclusion.

He published eight articles in national and international journals and five papers in international conference proceedings, and one book chapter.

References: <https://www.researchgate.net/profile/Hadefi-Zoheir-2>